

SEPTEMBRE 1935

# Echo de Barbantane



Abonnement Annuel : 6 francs

LISEZ ET FAITES LIRE

CATHOLIQUES ! SOUTENONS-NOUS  
Portons notre argent à ceux qui soutiennent notre culte,  
nos écoles, nos œuvres.

---

BIJOUTERIE — ORFÈVRERIE — HORLOGERIE

## VAREILLES

3 et 5, rue Bonneterie — AVIGNON

---

Spécialité de CADEAUX pour noces et baptêmes

---

## Magasins « A Saint-Jean »

Place Pie — AVIGNON

---

TOILE — LINGE DE MAISON — LINGE D'AUTEL

---

VÊTEMENTS — Spécialité d'Imperméables  
Canadiennes — Vestons Cuirs

## A la Samaritaine - Ch. Gautier

10, Rue Thiers — AVIGNON

---

HUILES — SAVONS — CAFÉS

## FRANÇOIS BIGONNET

*Maison de Confiance*

Avenue des Lômes — CHATEAURENARD

---

PIANOS DE TOUTES MARQUES

## P. GEBELIN

Place Carnot — AVIGNON

PHONOS — DISQUES

---

A SAINT-ANTOINE-DE-PADOUE

## AVON

17, Rue Carnot — AVIGNON

Objets de Piété, Statues, Crèches, Christs, Bénitiers, Tableaux

---

## CÉSAR

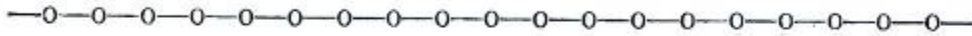
Opticien Spécialiste

4, Rue Carnot. AVIGNON

---



## PAROISSE DE BARBENTANE



SEPTEMBRE 1935

### NOTRE CINÉMA PAROISSIAL

—:—

Nous continuons à publier la liste des films qui passeront sur l'écran à la Salle Montalembert pendant le premier trimestre de la saison 1935-1936 :

Dimanche 3 Novembre : *Le petit Chose*

Dimanche 10 Novembre : *La terre commande.*

Lundi 11 Novembre : *Titi 1er Roi des Gosses 1er Episode.*

Dimanche 17 Novembre : *Titi 1er Roi des gosses 2me* —

Dimanche 24 Novembre : *Charité.*

Dimanche 1er Décembre : *La Vierge du Portail*

Dimanche 8 Décembre : *La Chevauchée ardente*

Dimanche 15 Décembre : *La Grande Amie.*

Dimanche 22 Décembre : *Les larmes de Colette*

Mardi 24 soirée : *Le Bossu 1er Episode.*

Mercredi 25 matinée : *Le Bossu 2me Episode.*

Jeudi 26 matinée : *L'horrible Minute.*

Dimanche 29 matinée : *Le Bossu 3me Episode.*

Nous vous faisons un pressant appel, chers paroissiens, afin que vous entouriez notre cinéma paroissial de toutes vos sympathies. Je ne sais si vous en comprenez toute l'importance. Il ne s'agit pas d'un moyen d'avoir des ressources pour telle ou telle œuvre ; il s'agit avant tout d'une œuvre de préservation ; combattre le mauvais cinéma par le bon. Le devoir des catholiques est de favoriser le cinéma paroissial.

—»—

### BARBENTANE A LOURDES

—:—

Notre paroisse a été vraiment représentée à Lourdes. Le 21 Juillet Monsieur l'Abbé partait en colonie avec 38 Garçons : scouts, louvetaux, membres du patronage et du Cercle Saint Louis, Favorisé par un temps splendide, ce séjour de huit jours pleins, fit du bien à nos enfants ; pour tous ce fut une révélation, plusieurs furent brancardiers ; ils furent témoins des trois miracles dont le diocèse de Marseille, auquel nous nous étions joints, fut gratifié par Notre-Dame de Lourdes. Nos grands assistèrent à la réunion spéciale des Jeunes et écoutèrent avec une satisfaction visible la Conférence du Père Vial, et les conclusions de Monseigneur Dubourg. Le temps passa trop vite





car le mardi 30 nous rentrions à Barbantane, heureux et satisfaits à tous points de vue. A l'an prochain, disaient parents et enfants. Tout ce que nous pouvons dire, c'est que nulle décision n'est encore intervenue définitivement : il est simplement prévu le camp des scouts à Lourdes.

**Le Patronage des Filles à Lourdes.** — Le Dimanche 4 Août un groupe du Patronage de Jeunes filles se dirigeait sur Lourdes avec le Pèlerinage diocésain, 300 jeunes filles venues de tous les coins du diocèse, en faisaient partie, Mgr l'Archevêque à la tête, de toutes les cérémonies, présidait toutes les réunions du pèlerinage. Longtemps nos enfants garderont le souvenir de ces jours de prières et de bénédictions passé auprès de la Grotte de Massabielle, longtemps aussi elle aimeront se rappeler les beaux enseignements donnés par l'éloquent Prédicateur du Pèlerinage, le R. R. Bellouard. Nos remerciements à Mlle Pigeon, à Mlle Peyric qui se sont dépensées auprès de nos enfants durant ce voyage.

**Retraite de Sainte Philomène.** — Elle aura lieu cette année du mercredi 4 au Dimanche 8 Septembre et sera prêchée par le Révérend Père de Lumley, Recteur du Collège Saint Joseph d'Avignon. Nous espérons que les congréganistes suivront les salutaires exercices de cette retraite avec une grande assiduité. Les nouvelles prieures sont Mesdemoiselles Juliette Issartel, Marie-Antoinette Moucadeau, Marie-Louise Fontaine et Marie-Thérèse Reboul. Nous remercions les prieures sortantes de tout leur dévouement et de toute leur bonne volonté au cours de cette année et nous espérons que les nouvelles continueront les traditions de notre congrégation.

**Nos fêtes de Congrégation.** — Nos deux grandes confréries de Sainte Marguerite et de Saint-Roch ont fêté respectivement leurs patrons les 21 Juillet et 19 Août. Le Père Paul sut montrer comment à l'exemple de Sainte Marguerite nous avons à mener sur cette terre une véritable lutte semblable à celle du soldat, et le Père Roblin nous montra en Saint Roch un modèle de charité, d'humilité et de renoncement. Le beau temps favorisa ces fêtes de congrégations qui chaque année continuent les traditions de générosité et de dévouement à l'Église.

## STATISTIQUE PAROISSIALE

*Ont été faits enfants de Dieu :*

Le 31 Juillet : Louis Antoine André Bourdin a eu pour parrain Louis Buravand et pour marraine Marie-Antoinette Fauque.



Le 15 Août : Jean Alexis Chabaud a eu pour parrain Alexis Chabaud et pour marraine Marie Marteau.

Le 18 Août : Marguerite Castrale a eu pour parrain Philémon Cavallini et pour marraine Cavallini Barberini.

\* \* \*

*Ont reçu la Sépulture chrétienne :*

Le 15 Juillet : Désiré Jean Ricard, âgé de 74 ans, époux Louise Arnoux.

Le 17 Juillet : Paule de Barbentane, épouse de Monsieur de Granrut.

Le 28 Juillet : Eugénie Serre, âgée de 80 ans, épouse de Courdon Jean.

Le 3 Août : André Bertaud, âgé de 75 ans, veuf de Marie Auzépy.

Le 6 Août : Maria Reteuna, âgée de 58 ans, épouse de Reteuna Stephano.

Le 12 Août : Joseph Machard, âgé de 83 ans, époux de Narbonne Pauline.

Le même jour : Marie Chaix.

Le même jour : Thérèse Mus, épouse de Pierre Marteau.

Le 13 Août : Joseph Daire, veuf de Marthe Pic.

Ce qui nous donne 34 décès et 20 baptêmes. nous sommes en recul sérieux sur les années précédentes.

—»«—

### SOUSCRIPTION EN FAVEUR DE L'ÉCOLE DES GARÇONS

—:—

Prieures de Ste Marguerite 1934-1935 : 1100 francs ; Syndicat des Instituteurs et institutrices de l'Enseignement libre du Diocèse d'Aix 300 fr. ; Anonyme : 100 fr. ; M. Jacques Barthélemy, à l'occasion du Baptême de sa petite fille : 100 fr. ; M. Jean Bourdin, et Madame André Bourdin, 100 fr. à l'occasion du Baptême de leurs fils et petits-fils Louis. ; Un gagnant d'un petit lot : 50 fr. Merci à tous ces généreux souscripteurs.

Encore un petit effort : il ne reste actuellement que 33.000 francs à solder. Imposez-vous chers paroissiens le 10 % en faveur de l'Ecole sur toutes vos dépenses inutiles durant la fête votive et autres. Ajoutez le 10 % de vos recettes que vous verserez à la Grande Œuvre de l'Ecole chrétienne, aidant ainsi à terminer votre œuvre, votre Ecole. C'est de l'argent bien placé qui fructifiera cent pour un et dont le bénéfice déjà donné sur la terre, rejaillira aussi pour vous dans votre



éternité. Vous vous éviterez ainsi la souffrance du mauvais riche qui dans les enfers suppliait le pauvre Lazare de lui verser une goutte d'eau pour apaiser ses souffrances et comme le pauvre Lazare, Dieu vous réservera un place de délices et de bonheur dans le sein d'Abraham, selon l'expression de nos saints livres, que je traduis fidèlement pour vous : dans le ciel.

Votre Curé.

**Journée des Vocations.** — Elle aura lieu Dimanche 22 Septembre. et sera prêchée par M. l'abbé Andrieux, Supérieur du Petit Séminaire. Préparez-la par la prière, pour faire ce jour-là une fervente Communion qui vous inspirera aussi une grande générosité pour cette grande et belle œuvre des Vocations ecclésiastiques. Monseigneur l'Archevêque, lors de son passage dans la paroisse vous a vivement recommandé cette œuvre. Il vous a demandé des prêtres, donnez-lui en généreusement. Ce jour-là on vous demandera de l'argent pour aider à la formation de futurs prêtres dans nos séminaires. Vous ouvrirez largement et vos cœurs et votre bourse. Venez nombreux aux offices entendre l'éminent prédicateur qui se fait l'apôtre de cette œuvre. Il vous charmera, vous convaincra et avec la grâce de Dieu vous attachera profondément à cette belle œuvre à laquelle vous ne saurez rien refuser, ni dons en nature, ni argent, j'ajoute ni vos enfants pour en faire des prêtres et de saints prêtres.

**Patronage St François.** — Avis. Les Enfants qui ont négligé de fréquenter le Patronage cet été, ne seront plus reçus au Patronage. Que les parents se le disent. Ils les garderont chez eux cet automne et cet hiver. alors qu'ils ne pourront plus courir sur place à la colline ou ailleurs, comme ils le font cet été, durant lequel les fêtes abondent et où ils auront appris à jouir de leur entière liberté.

Quelques grands du Patronage ont tenu à aller alimenter par leur présence l'effectif des danseurs de la « violle ». Le bal n'est pas compatible avec le Patronage. Ils ont eu à choisir entre l'un et l'autre. Je félicite ceux qui ont préféré rester au Patronage. Quant aux autres, se croyant des hommes, ils veulent « vivre leur vie ». Puissent-ils ne point s'égarer dans le chemin du vice, de la perdition où les conduiront le bal, en les éloignant du beau chemin du sérieux de la vie, de la vertu et de la vraie pratique de la religion. Puissent aussi les parents qui les laissent suivre cette voie n'avoir pas à le regretter un jour pour leurs enfants et pour eux-mêmes !



#### PENSÉE

Ne prenez jamais de résolution sous l'empire de la passion. — *S. Ignace.*

4





## Le Congrès Catholique de Prague



**Le Cardinal VERDIER a inauguré les travaux du Congrès Catholique de Prague**  
En présence des membres du gouvernement, Monseigneur VERDIER, cardinal-archevêque de Paris, légat du Pape, a célébré une messe à la Cathédrale de Prague.  
Voici l'arrivée du Cardinal-légat à la Cathédrale de Prague.

Pendant quatre jours, du 27 au 30 Juin 1935, la ville de Prague, capitale de la Tchécoslovaquie, a donné un grandiose spectacle de foi, qu'on peut rapprocher jusqu'à un certain point des solennelles manifestations de Buenos-Ayres et de Lourdes.

Ce fut une affirmation publique de la foi d'un grand peuple, avec le concours bienveillant et actif du gouvernement.

Le titre même donné au Congrès national est un programme : **CONGRÈS DU CHRIST-ROI**. Le programme n'est autre que celui de Pie XI lui-même : **LA PAIX DU CHRIST DANS LE RÉGNE DU CHRIST**.

La désignation comme légat pontifical, de S. Éminence le Cardinal Verdier, a été une faveur insigne accordée à la France par le Souverain-Pontife. Ce choix a été très agréable aux gouvernements de Paris et de Prague qui ont tenu l'un comme l'autre, en entourant le Cardinal-légat des honneurs militaires, à signifier leur gratitude au Saint-Père.

Son Éminence fut accueillie à son arrivée à Prague par M. Malypetr, Président du Conseil, et reçue ensuite par M. Masarysk, Président de la République tchéco-slovaque.

L'ouverture du Congrès se fit dans la magnifique cathédrale de Saint-Guy à Prague et y assistèrent les membres du gouvernement.

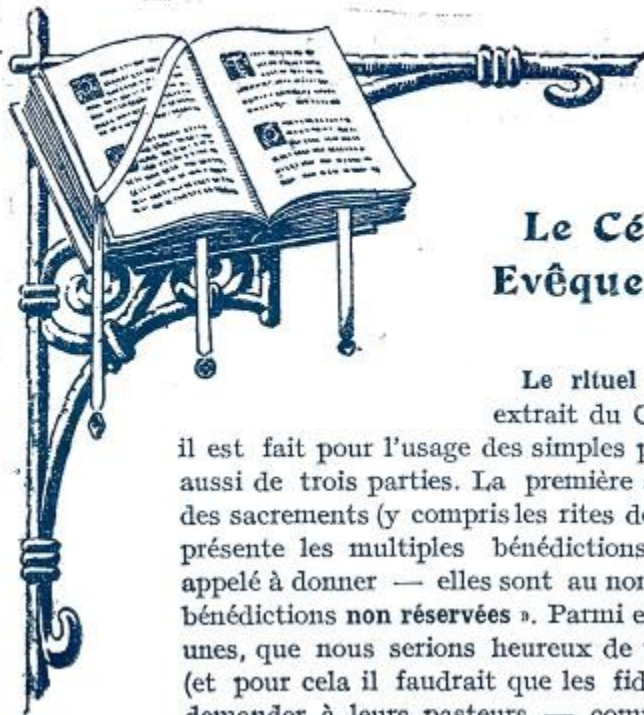
Pendant cinq jours, la grande cité fut livrée, on peut dire, aux croyants.

Un autel monumental avait été dressé au pied de la statue de Saint Wenceslas sur la Wenzelaplatz. Une messe solennelle y fut dite par le Cardinal-Légat à laquelle assistèrent plus de 500.000 personnes : spectacle inoubliable et combien réconfortant.

Toute la ville ne fut qu'une longue procession, foules recueillies et animées à la fois, qui défilèrent, eurus en tête, en costumes nationaux, avec l'étendard de leurs paroisses se rendant en cortège de la messe, où ils avaient communie par milliers, aux vastes emplacements, salles ou stades, où chaque nationalité, sous des formes multiples affirme l'unité de sa foi catholique.

Oui, grandes, belles, émouvantes et édifiantes journées;





PAGE

LITURGIQUE

## Le Cérémonial des Evêques et le Rituel

Le rituel est en partie lui aussi extrait du Cérémonial Romain, mais il est fait pour l'usage des simples prêtres. Il se compose lui aussi de trois parties. La première a trait à l'administration des sacrements (y compris les rites de la sépulture). La seconde présente les multiples bénédictions qu'un prêtre peut être appelé à donner — elles sont au nombre de 70 — ce sont les **bénédictions non réservées**. Parmi elles signalons-en quelques unes, que nous serions heureux de voir remettre en honneur (et pour cela il faudrait que les fidèles n'hésitent pas à les demander à leurs pasteurs — comme il serait désirable que les prêtres offrent plus souvent ces bénédictions aux fidèles —). Bénédition des maisons, des écoles, des voitures, des prés, des raisins, des enfants malades, des malades en général, des médicaments, des oiseaux, des abeilles, des étables etc...

Suivent les bénédictions « réservées » qui sont données par l'Ordinaire (l'évêque) ou son délégué. La Bénédition des vases sacrés (calices, ostensoirs), celle des reliquaires, des ornements d'église, des cloches, etc... sont réservées.

Viennent ensuite les bénédictions que les prêtres, qui en ont obtenu la faculté par un indult, peuvent donner. (Ex. : Bénédition pour l'érection du chemin de croix) ou qui normalement sont la charge des prêtres de tel ou tel ordre religieux (Bénédition de médailles ou de scapulaires).

Le reste du livre a trait aux processions, aux exorcismes, aux livres paroissiaux.

A cette nomenclature on pourrait ajouter :

**Les Propres diocésains** concédés par la Congrégation des Rites tant pour le Missel, que pour le Bréviaire : « soit l'office et la Messe propre aux saints dont on fait la fête dans certains diocèses seulement.

**L'Ordo**, qui tous les ans et pour chaque jour fait l'application des règles à l'office et à la Messe que l'on doit ou que l'on peut célébrer.

Que nos efforts soient plus ou moins favorisés, il faut, quand on quitte la vie, pouvoir se dire : J'ai fait tout ce que j'ai pu.

Pasteur.



## En marge du Tour de France



U as vu le maillot jaune? fait Prosper à Georges qui attendait au vélodrome...

— Oui, mais ils se touchent tous...

— Au fait, leur défilé a juste duré quelques secondes..

— Comment a-t-il le maillot jaune?

— Cette question? c'est qu'il tient le record du minimum de temps depuis Paris...

— Combien?...

— Oh! pas beaucoup... 12 minutes et quelques secondes de moins que les autres...

— Peste; il faut alors qu'il fasse attention...

— Bien sûr. Il a de rudes rivaux, qui le voudraient bien aussi ce maillot jaune. Il s'agit de veiller à tout. Une défaillance de quelques minutes au cours de plus de 3.000 kilomètres et il perd sa première place...

— Ils sont donc tous redoutables?...

— Mais oui. Tous ceux que tu viens de voir sont des as, « les géants de la route », animés d'une volonté de fer, pour « tenir » à travers toutes sortes de difficultés; des milliers de kilomètres, la chaleur, parfois la pluie, les côtes, la soif, les mauvaises routes, les pannes, les accidents. Sans parler des suiveurs et des curieux bien gênants, et dangereux par intervalles...

— Ils ont dû faire un fameux entraînement...

— Sans aucun doute... leurs sacrifices antérieurs ne se comptent pas.

— Et ça leur rapporte?

— De l'argent, de la gloire aux premiers... et peut-être quelques années de moins à vivre...

— Tu me fais songer à ceci: ces « géants de la Route » dignes d'admiration pour leur cran et leur force.. s'épuisent finalement pour *un but bien éphémère*. Et pourtant le public les applaudit...

— Oh! tant qu'il peut. Journaux, illustrés, T. S. F. ne parlent presque de pas autre chose que du Tour pendant un mois.

— Ça suffit à leur bonheur?

— Oui, aussi longtemps que mettent à se faner les bouquets de fleurs qui leur sont offerts...

— C'est alors presque pas la peine!...

— Que veux-tu que le monde apporte de plus à ses idoles d'un jour...

— Mais alors?

— Que veux-tu dire?...

— *Mieux vaudrait travailler pour un but plus sérieux*. Tiens, par exemple, suppose que le maillot jaune déploie l'équivalent de *volonté* à devenir un *Missionnaire* pour civiliser, évangéliser les sauvages... ou un *Chatreux* pour expier et mériter pour nous autres tous...

— Les journaux ne parleraient pas de lui...

— D'accord, mais quel autre genre de travail utile il ferait et combien lui et d'autres et nous tous en bénéficieraient longtemps...

— Oui, mais ceci est une autre histoire dirait Kipling...

François RÉGIS.



**N**ous l'avons tous éprouvée, et chacun de nous en a senti la puissance.

Pèlerins de Rome ou de Lourdes nous n'avons pu nous défendre contre elle ; nous ne l'avons même pas essayé.

La foule, parce qu'elle est la foule, exerce un empire universel. Une manifestation qui groupe quelques dizaines d'assistants nous paraît grotesque et excite notre bonne humeur. C'est qu'il lui manque le nombre seul capable d'imposer une puissance massive et de déterminer les plus individualistes volontés à l'admiration, de les décider à se mêler, grain nouveau, à l'immense poussière, d'ajouter une présence de plus aux innombrables présences qui défilent et qui chantent.

Le nombre appelle donc le nombre. D'un curieux ou d'un touriste, il fait un manifestant de plus qui ne raisonne ni se révolte... qui suit parce qu'il est emporté et qui va là où les autres le mènent.

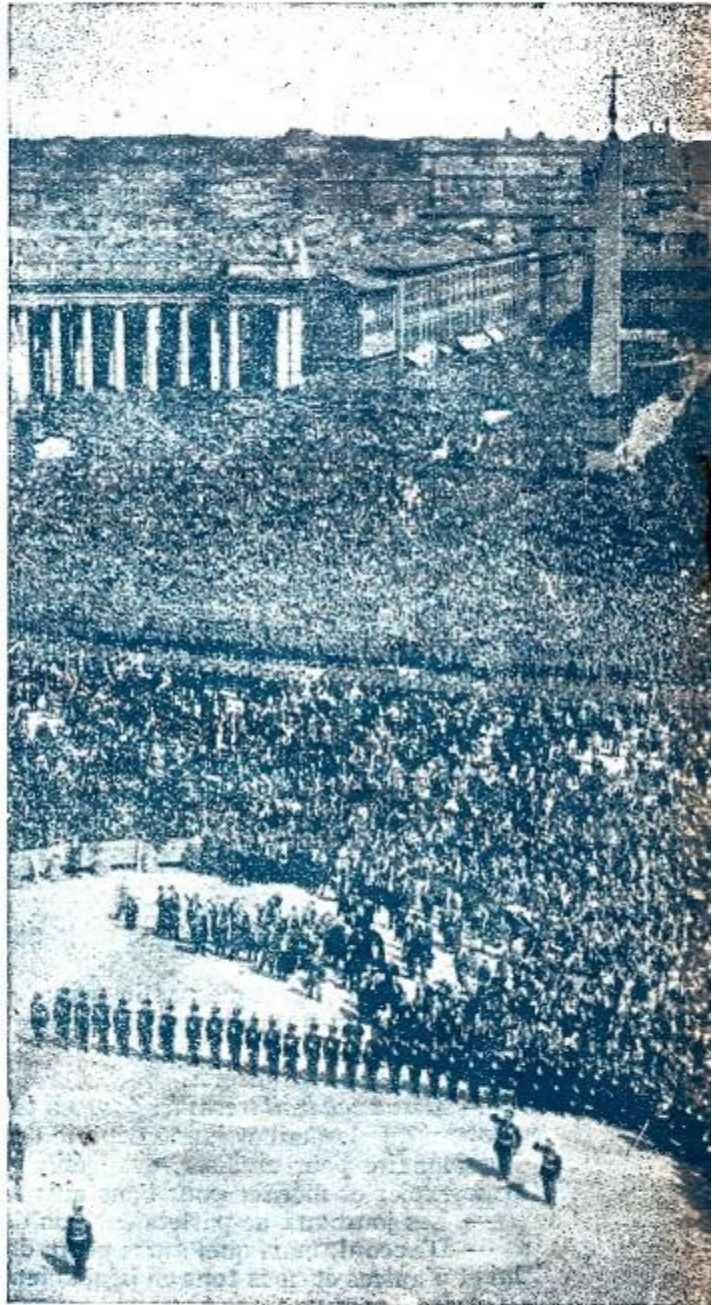
Si toutes les foules, qu'elles qu'elles soient, exercent cette attraction, il faut bien avouer que les foules catholiques ont quelque chose de plus. C'est que leur caractère est différent, parce que le sentiment qui les anime, leur tenue et leurs procédés ne sont pas les mêmes. Elles sont guidées par un idéal qui dépasse l'humain et soulève les âmes.

Elles ignorent les gestes de démenche du poing tendu qui menace et n'en veulent à personne, marchent à l'étonne, dignes et recueillies, pour affirmer leur Foi et leur indéfectible espérance.

Les foules catholiques sont des foules dont le monde, fût-il encore plus mal organisé qu'il ne l'est, n'ont rien à craindre. De la violence, elles ne savent qu'une chose c'est qu'elle ne mène à rien. De ceux qui ne les aiment pas elles ne désirent ni les places, ni le pouvoir qu'ils exercent parfois en dépit de tout bon sens, ni l'argent dont elle sait la perversité, ni la vie parce qu'elles voudraient convertir le pécheur et non le tuer.

Mais, si le monde n'a rien à craindre d'elles, il pourrait, s'il le voulait, beaucoup retenir.

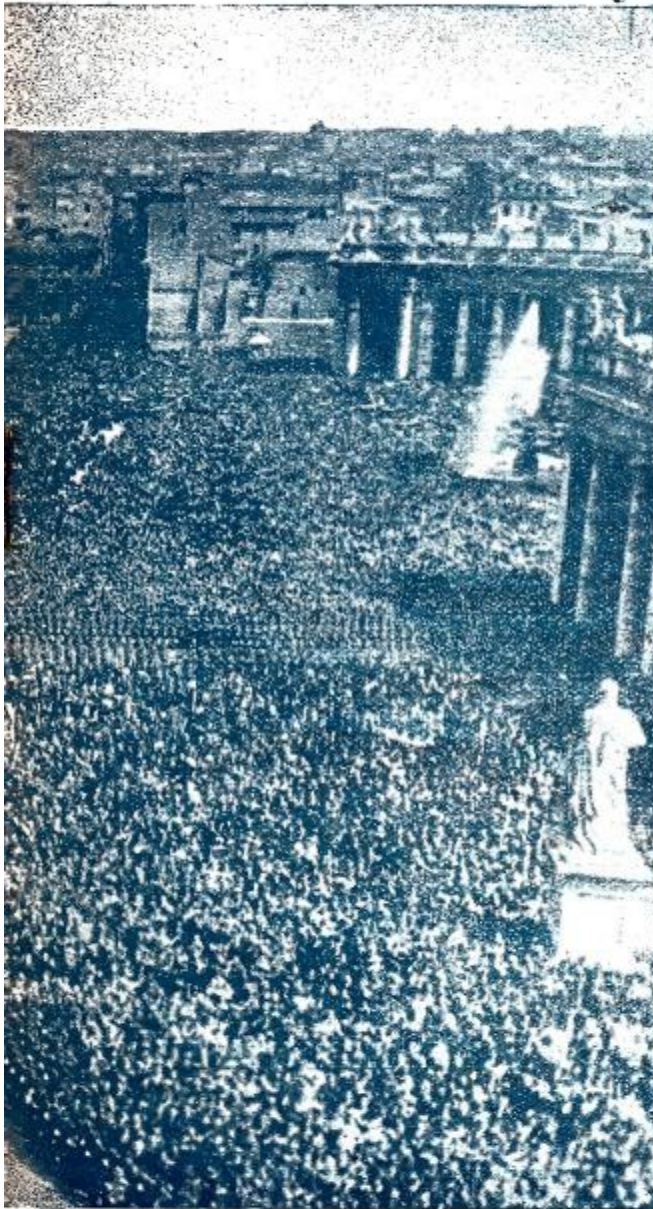
Elles sont disciplinées. Leurs processions où toutes les races se fondent, où l'on parle toutes les langues sont des cortèges harmo.



SUR LA PLACE SAINT-PIERRE. — Pour recevoir la bér de l'obélisque édifié sur l'emplacement où les premiers Chrétiens étaien



## S FOULES



à la bénédiction pontificale, une immense foule s'y presse, groupée autour et livrée aux bêtes.

*Gliché Lectures pour Tous.*

nieux et paisibles. Qui n'a point vu, à Lourdes, les pèlerins défilant par milliers, sagement rangés derrière leurs bannières, qui n'a pas assisté, le soir, à la procession des milliers de flambeaux qui marchent, n'a pas entendu les AVE MARIA s'élever infatigables, comme le son d'une cloche qui ne s'arrête pas, de ces milliers de poitrines, où la voix immense du CREDO monter jusqu'aux étoiles, ne saura jamais ce que c'est qu'une foule catholique.

Elles sont pieuses. Même à Rome sur cette terre où les merveilles de l'art ne se comptent plus, un pèlerin n'est pas un touriste, et quand, groupés sur la place Saint-Pierre, grande comme un de nos villages, cette foule immense attend, impassible sous le soleil d'Italie, encore plus cuisant que le soleil provençal, la bénédiction du Pape, elle fait un acte de piété au premier chef. Toutes les têtes s'inclinent, et c'est à peine si on entend, mêlée au frais ruissellement des fontaines, la voix du Pontife bénissant la Ville et le Monde. Un silence énorme s'est abattu sur cette foule qui, tout-à-l'heure parlait haut et en toutes les langues, et la faisait ressembler à toutes les foules qui s'agitent et se pressent pour mieux voir un spectacle impatientement désiré. Dans un instant, il est vrai, ces cent mille pèlerins prendront leur revanche et les acclamations rouleront comme un tonnerre. Mais, la piété y trouvera encore son compte et dans la personne du Pape, c'est le Christ, souverain Pontife et prêtre éternel, que la foule acclamera de toutes ses forces.

Les foules catholiques sont bien-faisantes. Il ne s'agit pas ici, de toute évidence, des bienfaits matériels et palpables que l'afflux des pèlerins procure au négoce. Le bienfait qu'elles apportent est d'un autre genre. Elles donnent un spectacle totalement différent des autres spectacles. Elles réveillent et secouent les tièdes. Elles encouragent et font verser des larmes. Leur présence est une bénédiction et la terre où elles marchent est une véritable terre sacrée, la terre où le miracle se perpétue, où le Christ règne en souverain, où le ciel est plus près de nous et nous plus près de Dieu.



# J'ACCUSE...

Le Journal qui détaille toutes les turpitudes,  
L'Illustré qui les met en relief,  
La Chanson qui les célèbre et les excuse,  
La Carte postale qui les vulgarise,  
Le Cinéma qui les multiplie et les renouvelle,  
Le Théâtre qui en fait revivre les séductions.

CEUX qui racontent ces obscénités,  
CEUX qui les décrivent,  
CEUX qui les photographient,  
CEUX qui les représentent,  
CEUX qui les vendent,  
CEUX qui les colportent.

## LEUR BESOGNE EST INFAME

Ils manquent de respect à la jeunesse qu'ils corrompent,  
Ils détruisent les bonnes mœurs et font monter la marée des crimes,  
Ils portent au foyer la honte et toutes les tares,  
Ils tuent l'énergie nationale et font le jeu de l'étranger.

## PÈRES ET MÈRES DE FAMILLE...

Quelles que soient vos convictions religieuses ou vos opinions politiques,  
Si vous vous respectez,  
Si vous ne voulez pas que vos enfants vous fassent honte et se déshonorent,

Guerre aux productions immorales !  
Interdisez-leur votre maison !

Ne les tolérez pas aux vitrines des commerçants !  
Ce n'est pas seulement le respect de l'enfance,  
C'est la plus élémentaire morale,

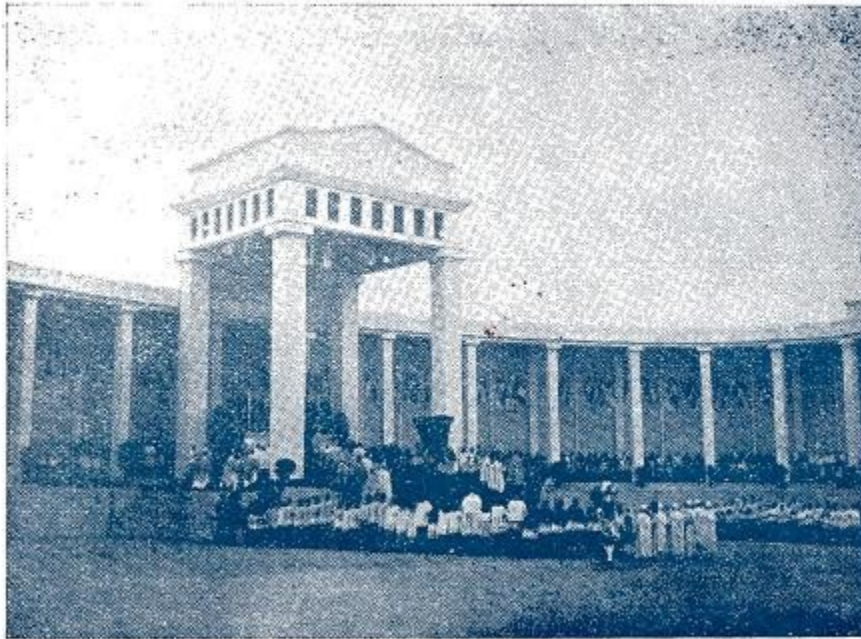
## C'EST L'HONNEUR MÊME DE LA PATRIE

## UNE CROIX MONUMENTALE SUR UNE DES PLUS HAUTES CIMES AFRICAINES

Les missionnaires du Vicariat apostolique de Nyeri ont planté une croix de fer sur le Mont Kenia, l'une des plus hautes cimes du Continent africain, au début de l'année jubilaire. Ils en ont placé une autre à la fin de cette même année jubilaire sur le Mont Gesuri, un sommet boisé qui domine tout le Keboye.

Cette croix rappellera le souvenir des fêtes qui ont eu lieu durant toute l'année jubilaire et les Missionnaires espèrent qu'elle sera comme un appel pour toutes les peuplades païennes qui l'apercevront.





Le Congrès Eucharistique de Strasbourg. *Phot. Nyl*  
 Une vue générale de l'autel pendant la célébration de la messe.

## Le Congrès Eucharistique de Strasbourg

17-21 Juillet 1935

Le Congrès de Strasbourg, admirablement préparé par toute une croisade de prières et de journées eucharistiques et par une organisation judicieuse et attentive, inscrira certainement dans les fastes de ces grandes manifestations religieuses nationales, une des dates les plus brillantes.

C'est le mercredi 17 Juillet sous les voûtes de la Cathédrale que Mgr Ruch, évêque de Strasbourg et Mgr Audollent évêque de Blois ouvrirent le Congrès.

Dès la première nuit commencèrent les Heures Saintes couronnées de messes nocturnes et de communions.

La journée du jeudi 18 fut consacrée aux enfants qui furent là au moins 50.000, à entendre le matin, la messe de Mgr Heintz, évêque de Troyes et qui, le soir, procédèrent à l'offrande des trésors spirituels, sous la présidence du R. P. Parra directeur de la Croisade eucharistique.

Le Congrès Eucharistique se termina le dimanche 21 Juillet après-midi, par une procession triomphale. Les rues étaient pleines d'une foule qu'on peut estimer à 250.000 personnes tandis que 80.000 autres suivaient la procession.

Tous les trottoirs, toutes les places, les fenêtres des maisons étaient richement pavoisés. Les arcs de triomphe avaient été érigés par les 14 arrondissements d'Alsace. Pendant quatre heures elle a défilé devant une foule attentive et recueillie.

Mgr Maglione, nonce apostolique portait le Saint-Sacrement. A son passage tout le monde s'est mis à genoux. Les cardinaux Verdier et Liénart venaient immédiatement après en *CAPPA MAGNA* écarlate suivis de Mgr Ruch, en *CAPPA MAGNA* violette.

A la suite des prélats, venaient M. Valot, directeur général des affaires d'Alsace-Lorraine, le Préfet du Bas-Rhin, le général gouverneur militaire de Strasbourg, la plupart des sénateurs et députés du Bas et du Haut-Rhin, des généraux, des officiers supérieurs, des représentants de l'Université, etc., etc.

Il était près de 18 heures, lorsque la procession est revenue sur l'esplanade où a eu lieu le Salut du Saint-Sacrement et où le Congrès a pris officiellement fin par un *TE DEUM* chanté par une foule de 200.000 personnes.

Spectacle empouissant, indicible, qui a montré une fois de plus la force, la vitalité et la pérennité de l'Église catholique qui traverse les siècles au milieu de perpétuelles luttes et de perpétuels triomphes.



## LES SERVANTES SANS GAGES

*Ego ser usutuus...*

*Et filius ancillae tuae...*

C'était, ce jour-là, son anniversaire... son soixante-dixième!... Elle n'y pensait certainement pas, tellement absorbée par le souci du bonheur des autres!... Sa vie avait toujours été conditionnée ainsi, pauvre vieille!... A l'usine dès sa prime jeunesse, pour l'âpre pain quotidien... puis mariée très tôt à un cloutier, honnête travailleur, chrétien exemplaire... mort peu d'années après des suites d'un mauvais refroidissement; elle était

avait y avoir quelque mérite... Tous les jours, elle entretenait l'humble presbytère de campagne, préparait les repas avec un brin de coquetterie, car elle est bonne cuisinière,... faisait elle-même les lessives, et raccommodait soutanes et bas, d'un fils toujours par monts et par vaux, usant « comme un dragon »!...

Et le soir de ces journées si bien remplies, la petite vieille, de sa fenêtre élevée qui domine le village, laisse tomber sa plus fervente prière sur le champ d'apostolat dévolu à son fils!...



Elle a été, toujours, sans s'en douter, l'Ange visible de ce pauvre presbytère, tous les miséreux le savent à dix lieues à la ronde, et ils se le disent.. Mais l'Abbé le sait mieux que personne. Il n'aura jamais connu, grâce à elle, l'absolue solitude, si déprimante parfois, au fond d'une campagne, ni les exigences et les servitudes assez fréquentes d'un « gouvernement » que la modestie exagérée des gages n'invite pas à la stabilité...

Elle... elle est la servante sans gages!...

Dans toute la mesure où un prêtre peut parler de son ministère, de ses malades, de ses courses, de ses préoccupations, elle était au courant.

Ils se retrouvaient deux fois par jour face à face, dans la grande salle à manger l'été, et l'hiver autour de la table de la cuisine. C'était l'instant des affectueux reproches « au Grand » pour ses exagérations apostoliques, des critiques d'une femme de goût et d'un rude bon sens, pour la longueur inusitée ou la tournure trop abstraite du tout dernier sermon, ou le manque d'à-propos de certaines comparaisons!...

Lui, plaisantait aimablement sa

donc demeurés veuve, avec ses fils, jusqu'à leur mariage. Puis, elle avait « repris du service » auprès de celui qui s'est fait prêtre, et ajouté vingt « campagnes », à toutes les précédentes!...

Mais cela le plus simplement du monde, sans même penser qu'elle pou-



« gouvernante » pour une table trop méticuleusement servie, ou sur les péchés de gourmandise qu'une cuisinière aux petits soins l'exposait à commettre...

Et les Grâces se terminaient presque toujours par une boutade ou un éclat de rire...

\* \* \*

Presque toujours !... Mais pas toujours !...

On n'est pas pour rien la Maman d'un prêtre. Si le disciple doit passer sur les traces du Maître, la Mère aura aussi, sans doute, son calvaire à gravir.

Vous connaissez cette station du Chemin de la Croix : Jésus sanglant, insulté et bousculé, rencontre sa Mère au détour du chemin...

N'a-t-elle pas connu cela, la petite vieille?...

Elle a vu son grand Fils inquiet de mille manières, chassé de son presbytère... insulté, lui, fils d'ouvrier, par des ouvriers excités. Elle a senti pour lui et avec lui, quelquefois, les morsures de la haine... de la basse méchanceté... ou de la jalousie... Elle a deviné bien des choses, pressenti bien des douleurs secrètes et volontairement muettes... quand le soir, lentement et silencieusement, le front barré, il déplaçait sa serviette en faisant un trop visible effort pour sourire quand même...

C'est alors, surtout à ces douloureux moments, qu'elle s'efforça, la pauvre vieille, l'Ange visible du presbytère...

\* \* \*

C'est aujourd'hui son anniversaire, y pense-t-elle?...

Alors, il voulut lui en faire la surprise !...

A l'heure où, d'habitude, il fait sa visite à l'Eglise, quelques jeunes filles alertées fleuriront les autels. On sortira pour demain l'ornement blanc de la première messe, l'aube en filet donnée au diaconat, et le cordon fait par elle, aux glands duquel ses doigts fixèrent, émouvant symbole, la frange de soie blanche du brassard de sa Première Communion !...

Elle ne pourra pas ne pas remarquer, surtout si, ce qui arrive, l'enfant de

choeur est défaillant, et si elle doit répondre elle-même, de sa place, au célébrant.

Il y aura sans doute des fleurs, sur la petite table de la cuisine, à l'heure du repas... Peut-être ce repas sera-t-il un peu plus soigné, le morceau de viande un peu plus gros, et les fruits du verger un peu plus abondants... L'intimité, en tous cas, y sera plus douce !...

Et voilà une fête que le monde ignorera...

La paroisse elle-même en saura-t-elle quelque chose?...

Et cependant, je crois bien que rien de ce qui doit y être n'y manquera. Les petites délicatesses de ce fils prêtre feront comprendre à cette vieille Maman la place qu'elle tient au presbytère...

Les paroles ne seront pas abondantes, les démonstrations non plus... et cependant, je suis sûr que lorsqu'elle se retrouvera le soir venu dans sa chambre, pour sa prière du soir, tout l'or du monde n'ajouterait pas un iota à son bonheur...

\* \* \*

Quand donc arrive, pour une Mère, le moment le plus doux?...

Serait-ce quand, pour la première fois, son fils balbutie « Maman » ? Elle le croit... elle le dit !...

Puis, plus tard, lorsque grandet il peut nouer ses petits bras autour de son cou en lui disant lentement : « je vous aime ! »... Elle doute avoir jamais goûté un bonheur pareil...

Mais voici qu'au soir de sa vie, elle se rend compte que si la maternité comporte bien des soucis, et même des larmes, ses joies aussi peuvent être sans cesse renouvelées, et toujours plus profondes...

Il suffira pour cela que son grand Fils, devenu prêtre du Seigneur, baissant, en cet anniversaire, ses cheveux blancs et ses deux mains que la lessive gerce, lui dise...

Si mon bonheur est grand, je sais ce que je vous ai coûté... ce que je vous dois... je sais m'en souvenir tous les jours auprès de LUI... Maman !...

Une femme peut-elle goûter, en ce bas monde, un plus grand bonheur?...

Urbain MILLY.





## La Première Messe d'un Musulman converti



Un musulman converti vient d'être ordonné prêtre et célèbre sa première messe au Petit Séminaire Franciscain de Fontenay-sou-Bois. — Voici un groupe pris après la célébration de la première messe du Père Jean Mohamed Ben Abd El Jalil, musulman converti au catholicisme et qui vient de prendre l'habit des Franciscains. NPM : de gauche à droite : Le Rev. Père Eugène Vauquier, Supérieur du Séminaire ; Mgr de La Serre Pro-Recteur des Facultés Catholiques ; le Rev. Père Jean MOHAMED BEN ABD EL JALIL, qui vient d'être ordonné ; Mgr Baudrillart Recteur des Facultés Catholiques ; Mgr Vielle Vicaire Apostolique de Rabat ; Monsieur le Chanoine Thellier de Poncheville le Rev. Père Clément Etienne Vicaire général de Rabat. Au second rang debout de gauche à droite : l'Abbé Pressoire Supérieur des Carmes et le Rev. Père Hydelphe Vinel Supérieur religieux de la zone de Rabat. (Phot. NYT).

### BOUT DE FILM

Midi. Un tram bondé, des ouvriers surtout. On stoppe devant une église. Une fillette maigrichonne, à l'air craintif, fait le signe de la croix. Tout le monde la voit. Le voisin d'en face, qui vient de replier l'*Humanité*, s'esclaffe : « Qu'est-ce qu'elle a fait la gosse ! »

Pauvre ! Elle est tout rouge et prête à pleurer. Les rires sont au bord de toutes les lèvres.

Mais une femme qui monte, a saisi la petite scène. Sa robe pauvre et nette est fermée au cou par une marguerite. Elle répond pour la fillette : « Ce qu'elle a fait, monsieur ? Ce qu'un âne ne fera jamais ! »

Et là-dessus, les rires éclatent... mais c'est du lecteur de l'*Humanité* qu'on rit !



# VARIÉTÉS

## Une belle consigne

Elle a été donnée par le maréchal Pétain à des soldats. Mais elle va plus loin que l'auditoire à qui elle s'adressait et c'est pourquoi nous la reproduisons.

Passant en revue, au camp de Mourmelon, les officiers réservistes, le maréchal, alors ministre de la Guerre, leur dit :

— Enseignez à vos hommes non seulement ce qu'ils doivent faire, mais encore ce qu'ils doivent croire.

\*\*\*

## Un peu d'histoire sur la pomme de terre.

La ville de Montdidier a élevé une statue à Parmentier pour remplacer celle qui fut détruite pendant la guerre. A cette occasion, l'on a répété encore que cet excellent homme est l'introducteur en France de la pomme de terre. Ceci n'est pas l'expression de la vérité : propagateur, assurément ; introducteur, non. Les documents attestent en effet que le précieux tubercule était connu et cultivé alors que Parmentier n'était pas encore né.

On possède entre autres la donation faite en 1736 par Jeanne Montagne, veuve de Michel Barrier, laboureur, habitant le village du Bois, dans la baronnie de Roche-en-Régnier, en Velay, à Jean Barrier, son fils aîné, de tous ses biens sans aucune réserve, si ce n'est de la quantité de huit cartons de seigle, mesure de Roche, un bois pour son chauffage, quatre livres de « pitance », c'est-à-dire beurre et fromage, plus dix cartons de « truffes ».

Les « truffes », ce sont des pommes de terre.

Ces conventions abondent dans les archives ; elles mentionnent à peu près toujours les « truffes » ou « truffolles », quand la pomme de terre n'est pas explicitement désignée.

Il est probable que cette culture était alors déjà ancienne dans la région, puisqu'elle était répandue. Les conclusions se tirent d'elles-mêmes.

\*\*\*

## Une erreur monstrueuse

Il y a deux cents ans environ, un libraire anglais publiait une édition de la Bible où le septième commandement apparaissait sous cette forme : « Tu convoiteras le bien de ton prochain ». Les autorités convoquèrent le malheureux éditeur qui fut condamné à une amende de plus de cent mille de nos francs actuels et à la destruction de toute l'édition. Un seul exemplaire, aujourd'hui au British Museum, a échappé.

## La grive et l'olive...

On a remarqué que la grive dénoyautait l'olive complètement et avec une remarquable adresse, en ne laissant pas la moindre parcelle charnue autour du noyau. On a cherché à expliquer le phénomène chimique qui se produit dans le bec ou le tube digestif de la grive et qui lui permet, par une manœuvre très particulière, et encore ignorée, semble-t-il, de séparer de l'huile la margine — liquide noir qui est dans l'olive et qui vicie l'huile par son contact avec elle — pour, avec cette huile, former le bol alimentaire ; tandis que la margine, corps nuisible, est rejetée par le bec de la grive et tombe à terre, comme une déjection que l'on retrouve, très abondante, sous les oliviers d'Algérie et de Tunisie où les grives sont nombreuses...

Il est à remarquer que ce singulier phénomène constitue, en somme, tout l'intérêt de la fabrication de l'huile d'olive, et n'a pas encore été expliqué.

Ce qui retient particulièrement l'attention, c'est la façon par laquelle la grive opère la séparation de la margine. Peut-être, la grive est-elle dotée par la nature d'un organisme plus ingénieusement composé que l'outillage d'huilerie scientifiquement conçu et construit par l'homme ?

\*\*\*

## Ressemblance ou enjolivement ?

Des peintres en renom tentent de nos jours de remettre à l'honneur l'art difficile du portrait. On multiplie à cet effet les expositions particulières.

Et voici qu'une question se pose toujours la même. A-t-on le droit, comme le fit par exemple Goya, de traiter sévèrement son modèle, ou peut-on, à l'instar de La Tour ou de Mme Vigée-Lebrun, corriger d'un pinceau habile ce que la nature a mal fait ?

L'un des peintres les plus célèbres du XIX<sup>e</sup> siècle a pris nettement parti à cet égard dans un article publié par la *Revue des Deux Mondes*, le 15 septembre 1850 :

On comprend que l'habileté du peintre de portraits consista à amoindrir les imperfections de son modèle, tout en conservant la ressemblance... Certains traits peuvent être modifiés, embellis, tranchons le mot, sans nuire aux traits caractéristiques.

Et c'est signé : Eugène Delacroix.

\*\*\*

## Contre la « permanente ».

Une circulaire récente du maréchal Tchang-Kai-Helz interdit aux militaires chinois d'épouser des femmes ayant les cheveux ondulés ;

De leur côté, les étudiants de Shanghai ont formé des associations de propagande pour le retour aux cheveux lisses, noués en chignon, sur la nuque ;



**L'ustensile incompris.**

Un explorateur, retour de la Côte d'Ivoire, où il fit un long séjour, racontait une plaisante anecdote, dont le héros fut un nègre.

Ce nègre était employé dans une factorerie, et sa principale mission consistait à soigner et à traire la vache du chef du dépôt. Un jour, celui-ci, pour faciliter le travail de son Noir, lui fit cadeau d'un petit tabouret en paille et lui dit :

— Avec ça, Boulou, tu pourras

mieux traire la vache.

— Merci, massa... Bouli li va essayer tout de suite.

Le nègre disparut dans l'étable et revint au bout d'un quart d'heure. Il était en nage et portait le tabouret tristement.

— Eh bien ! ça ne va pas, Boulou ? s'enquit le chef du dépôt.

Alors, Boulou, navré, répondit :

— Y a pas bon, massa ! La vache, elle ne veut pas s'asseoir sur le tabouret.

RECRÉATIONS

**MOTS CROISÉS**

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

**HORIZONTALEMENT.**

1. Réplétion d'aliments qui va jusqu'au dégoût. — Le premier. — 2. Variété de pomme. — Du berve râler. — 3. Chef-lieu de canton du Loiret. — Préposition de temps et de lieu. — 4. Poème lyrique divisé en strophes. — Ile de l'Atlantique. — 5. Très remarquables quand ils sont blancs. — Lettre grecque. — 6. Possèdera. — Petit ruisseau. — 7. Un mal qui se prend loin du pays. — 8. Article espagnol. — Pronom personnel. — 9. Terminés. — Opinion. — 10. Conduites. — Conjonction.

**VERTICALEMENT.**

1. On parle beaucoup de son jugement. — Une note. — 2. Sans pieds. — *Autrefois* (en latin). — 3. Amèneras par force. — Négation. — 4. On y chante. — 5. Dressera. — Pronom de la 3<sup>me</sup> personne. — 6. Amoncellement. — A besoin d'être nettoyée. — 7. Le point de départ de l'élégance. — Si vous l'entendez, ce n'est pas pour vous. — 8. Qui-conque s'en servira, dit l'Évangile, en périra. — 9. Perroquet. — Se trouve au moulin. — 10. Sorte de souquenille. — Ur des points cardinaux.

**Charade Syllabique**

Mon premier est toujours vert  
Mon second traverse l'air  
Et mon tout sur mon premier  
Fait entendre mon dernier.

**Fantaisie anagrammatique**

A chacun des sept mots suivants : **Stère Mises, Eros, Route, Mure, Laver, Pire**, ajouter une lettre de façon à former par anagramme, sept mots nouveaux signifiant : *Recriminer ; Multitude ; Envol ; Rouet à filer ; Change de place ; Importance ; Supplier*. Les lettres ajoutées, lues dans l'ordre, donneront le nom d'un grand savant.

**Solutions du mois précédent**

**MOTS CROISÉS**

*Horizontalement.* — 1. CITRONS. — HA. — 2. AMOUREUSES. — 3. DAMES. — RAB. — 4. URÉE. — AMIÈS. — 5. CESSERENT. — 6. HONT E. — 7. MI. — ME — RU. — 8. ADRESSES. — 9. IVRE. — UN. — 10. NUES. — ABÉTI.

*Verticalement.* — 1. CADUC. — REIN. — 2. IMARET. — VU. — 3. TOMES. — MARE. — 4. RUEES. — IDES. — 5. ORS. — EH. — 6. NE. — AROME. — 7. SURMENÉS. — 8. SAINT. — SUE. — 9. HÉBÉTÉRENT. — 10. AS. — USAGÉS.

**Charade à tiroirs**

Le premier est VIC puisque Vic erre  
Le second est TOR puisque Tor tue  
Le troisième c'est HU puisque Hu rit noir  
Le quatrième c'est GO puisque Go guette.  
Et le tout c'est VICTOR HUGO

**Charade Euphonique**

Se — Rhin — : SERIN.

**Métagramme**

Le premier mot est NERAC, avec lequel on peut former : Caner Carne ; Ecran Nacre ; Crena ; Crane ; Cerna ; Ancre Rance ; Encra.



# LA PROVIDENCE



*C<sup>ie</sup> Française d'assurances fondée en 1838*

**Incendie, Accidents,  
Vol, Mortalité du Bétail**



La Providence offre aux agriculteurs un contra  
" Accidents du Travail " spécialement adapté à leurs  
besoins ne comportant *aucune Déclaration de Salaire*  
garantissant *sans aucune exception ni réserve* personnel  
permanent ou temporaire, aide éventuelle des voisins  
membres de la famille et le *patron lui-même* s'il le demande

---

**FÉLIX MONIER**

Directeur Particulier

10 bis. Rue Petite-Sauverie

**AVIGNON**

---

**Assurances sur la Vie, Contrat incontestable  
Couvant même les risques de la guerre  
sans surprime  
par la Société Suisse d'Assurances Générales  
sur la Vie à Zurich. Fondée en 1857  
Deux Milliards 460 Millions d'actif**

---

*Pour tous renseignements, s'adresser à Avignon, chez Monsieur  
MONIER, à Barbentane, chez Monsieur Pierre Ripert*



**AU PARADIS DU CYCLE**  
**Cycles et Motos**

**RAVAT-WONDER, FRANCIS PÉLISSIER,**  
**MÉLADY, SOVIGNET**

**JACOVETTI THOMAS**

AVENUE VERTERIVE

BARBENTANE



**Grands Choix de Chapeaux**

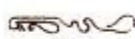
pour Dames, Fillettes, Enfants

**DERNIÈRES NOUVEAUTÉS**

Bonnets de Baptême

Chapeaux Bébés

**DEUIL**

Commande  Réparations

**Mad<sup>e</sup> Colette MARTIN**

Sur le Cours — **BARBENTANE**

— **PRIX MODÉRÉS** —



**Inscriptions Funéraires**

**EX-VOTO - LIVRES en MARBRE**

**CAZALET FRANÇOIS**

Rue Porte-Neuve - BARBENTANE